



SANTÉ COGNITIVE ET RECONSTRUCTION SOCIALE

Impact des violences politiques sur la santé cognitive des survivants du génocide des Tutsis au Rwanda.

Les violences politiques ont un impact négatif sur la santé cognitive des individus y étant exposés et ce même des décennies plus tard.

CONSTATS MARQUANTS

Même vingt ans après le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994, le fonctionnement cognitif des individus ayant été exposés à des situations hautement émotives et potentiellement traumatiques demeure négativement impacté par ces expositions.

Plus le nombre d'événements négatifs auxquels ces individus ont été exposés est élevé, moins bien ils performant aux tâches cognitives complexes, incluant les tâches liées à la mémoire à court terme.

Ces observations ont été faites auprès de 470 Rwandais ayant 10 ans ou plus au moment du génocide.

Il est impératif de tenir compte de la santé cognitive des individus dans l'élaboration de programmes visant la reconstruction d'une paix durable au sein des sociétés affligées.

On imagine aisément que le fait d'avoir été exposé à des violences sociopolitiques extrêmement sévères durant le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994 ai eu un impact sur la santé émotionnelle des individus. Mais quel impact cela a-t-il eu sur leur santé cognitive?

Cette question est centrale afin que puisse être reconstruite une paix durable au sein des nations exposées à des violences armées et intergroupe, car le processus de reconstruction d'une paix durable, tant au niveau personnel que collectif, implique le recours aux fonctions cognitives des individus et plus spécifiquement à de leur capacité de mémoire à court terme et de leurs fonctions exécutives.



POUR EN SAVOIR PLUS



Blanchette, I., et al. (2019). Long term cognitive correlates of exposure to political violence: Short-term memory in Rwanda twenty years after the genocide. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice and Policy*, 11(2), 147-155